

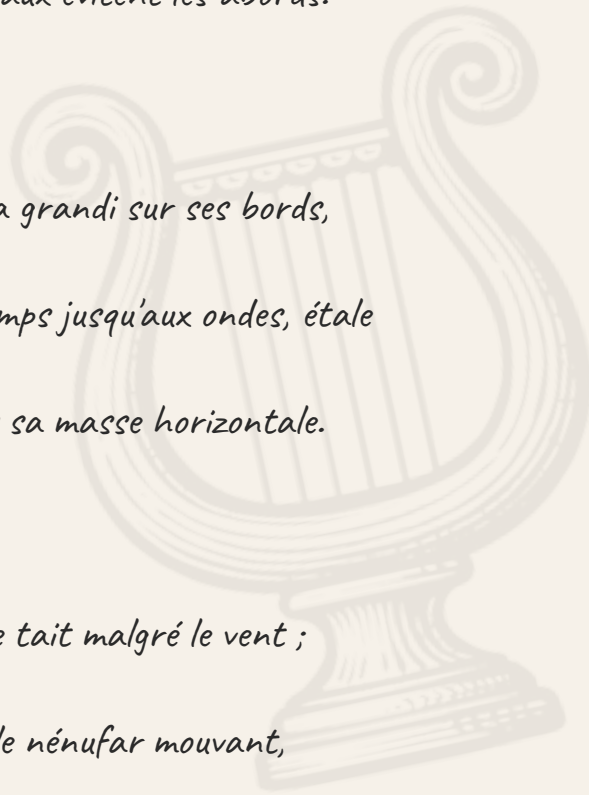
L'Étang Mâlo

*Il est un triste lac à l'eau tranquille et noire
Dont jamais le soleil ne vient broder la moire,
Et dont tous les oiseaux évitent les abords.*

*Un chêne vigoureux a grandi sur ses bords,
Et, courbé par le Temps jusqu'aux ondes, étale
Sur la cime des flots sa masse horizontale.*

*Son feuillage muet se tait malgré le vent ;
Le nymphea, l'iris, le nénufar mouvant,
Le bleu myosotis et la pervenche sombre
Penchent étiolés, ou meurent sous cette ombre.*

*Ainsi, quand sur le coeur, dans sa jeune saison,
Amour ! tu fais tomber ta large frondaison*



Et tes rameaux géants dont le fardeau l'accable,

Tout s'étiole et meurt sous ton ombre implacable.

Théodore de Banville (1823-1891)

